

## Inauguration du stade départemental Yves-du-Manoir Colombes - Mardi 19 mars 2024

**Discours de Monsieur Georges Siffredi**  
Président du Département des Hauts-de-Seine

Madame la Ministre,  
Mesdames et Messieurs les parlementaires,  
Madame la Présidente de la Région,  
Monsieur le Maire de Colombes,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Monsieur le Président du Comité d'organisation des Jeux,  
Monsieur le Directeur général de la SOLIDEO,  
Madame la Présidente de la Fédération de hockey,  
Mesdames et Messieurs les présidents de clubs et d'associations sportives,  
Mesdames et Messieurs,  
Chers athlètes,

C'est le grand jour pour notre stade départemental Yves-du-Manoir !

Il y a 22 mois, nous posions ensemble la première pierre d'un impressionnant chantier de 18 hectares. Aujourd'hui, c'est un complexe à la pointe de la modernité que nous inaugurons, un symbole de l'ambition de notre Département en matière de politique sportive qui accueillera dans quelques semaines les épreuves de hockey sur gazon des Jeux olympiques, et rentrera dans le club très fermé des rares sites de compétition au monde à être le théâtre de deux olympiades.

**Nous nous apprêtons ainsi à écrire un nouveau chapitre de la glorieuse histoire d'Yves-du-Manoir.**

Cette histoire, c'est celle d'un hippodrome transformé en stade omnisports au tournant du XXe siècle, devenant, au gré des 17 records du monde qui y ont été établis et des plus grands palmarès sportifs qui s'y sont construits, un monument du sport français et mondial.

L'histoire de notre stade, c'est l'histoire des coupes de France de football, dont les finales se disputèrent ici chaque année, celle de la coupe du monde de football de 1938, celle du triplé de Pelé lors d'un France-Brésil en 1963 qui reste encore gravé dans toutes les mémoires, tout autant que celle de la naissance du XV de France et des fulgurances d'un espoir du rugby français dénommé Yves du Manoir qui a suscité une immense ferveur, comme l'ont récemment fait ses lointains successeurs du Racing 92. Entrer dans le stade Yves du Manoir, c'est également marcher dans les pas de tous les champions d'athlétisme qui y ont couru, dans ceux de Zatopek, Mimoun, Colette Besson et tant d'autres encore.

*Seul le prononcé fait foi*

Mais Yves-du-Manoir, c'est aussi, et peut-être avant tout, l'histoire de milliers de familles, d'entraîneurs, de bénévoles, d'amateurs, de collégiens et de lycéens. Ici, depuis plus de cent ans, jeunes et moins jeunes se sont côtoyés sous les couleurs ciel et blanc du Racing Club de France, le club le plus titré du sport dans notre pays, à jamais associé à notre Département, tant il a su tisser des liens fidèles et prolifiques avec notre territoire.

Si cette enceinte a souvent vibré aux chants des supporters, les mélodies de Bob Dylan, les chansons de Johnny Hallyday, ou encore les notes de l'*Aïda* de Verdi y ont aussi résonné. Ce lieu empreint d'histoire a accueilli de nombreux événements de toute nature, et a eu de nombreuses vies.

### **La plus marquante d'entre elles, c'est bien sûr la vie olympique du stade Yves-du-Manoir.**

Epicentre des Jeux de 1924, notre stade accueillit la grandiose cérémonie d'ouverture autour du baron Pierre de Coubertin, du président de la République et de plusieurs chefs d'Etat étrangers. Agrandi pour l'occasion, il abrita à ses abords le premier village olympique et ses 3 000 athlètes ainsi que de nombreuses épreuves, bénéficiant d'une couverture médiatique sans précédent avec l'avènement des premiers commentateurs sportifs.

L'histoire de notre stade, c'est donc celle du panthéon de champions qui y défila : l'histoire du portedrapeau français Géo André qui prononça le serment officiel ; l'histoire de la rivalité entre Eric Liddell et son compatriote Harold Abrahams qui a inspiré, six décennies plus tard, le film *Les Chariots de Feu* ; l'histoire d'un espoir retrouvé pour les 45 000 spectateurs et tant de Français, six ans après la fin de la Première guerre mondiale.

Un fragment de ce glorieux passé s'offre encore à nous aujourd'hui, avec la tribune d'honneur de 6 000 places, qui a vécu les premières olympiades altoséquanaises, et qui est d'ores-et-déjà mise à disposition du Comité d'organisation, Monsieur le Président. Entièrement rénovée, elle a retrouvé son lustre d'antan, afin d'accueillir à nouveau les spectateurs des Jeux.

### **Désormais propriété du Département, nous avons en effet souhaité réveiller ce « bel endormi » pour qu'il renoue avec ces grandes heures.**

Tel est le sens de la reconstruction que nous avons engagée, et qui a donné vie à ce site exceptionnel, offrant les meilleures performances énergétiques et couvrant à hauteur de 50 % ses besoins par des énergies renouvelables. La mobilisation de l'ensemble des parties prenantes, que je remercie pour leur travail ardent pour mener à bien ce chantier exemplaire sur les plans social et environnemental, a permis de livrer le premier site de compétition construit pour ces Jeux de 2024, et ce en avance, Madame la Ministre !

L'investissement de plus de 90 millions d'euros que nous avons réalisé témoigne de la place centrale – je dirais même essentielle – qu'occupe le Département dans la vitalité sportive altoséquanaise. Nous avons fait le choix de mobiliser des moyens importants pour ce beau et noble projet parce que nous croyons profondément au sport, en ses valeurs, en ses vertus, à tout ce qu'il apporte à nos concitoyens et à notre territoire, qui sera, une nouvelle fois, au cœur de l'attention cet été.

### **Car si le destin olympique d'Yves-du-Manoir s'est longtemps raconté au passé, c'est au présent qu'il s'écrira dans les prochaines semaines.**

Cet été, nous aurons en effet l'honneur et le privilège d'accueillir sur nos deux nouveaux terrains bleus les quelques 300 000 spectateurs et les 24 équipes engagées dans le tournoi de hockey sur gazon des Jeux olympiques de 2024, parmi lesquelles nos deux équipes tricolores, qui comptent dans leurs effectifs de nombreux joueurs formés ou évoluant dans notre club des Hauts-de-Seine, le CAM 92, champion de France en titre.

*Seul le prononcé fait foi*

Cher Timothée Clément, cher Gaspard Xavier, chère Emma Ponthieu, chère Albane Garot, jouer à domicile, poussés par les 13 500 spectateurs réunis en tribune, et les millions de Français devant leurs écrans : c'est un beau défi, mais aussi une magnifique opportunité de faire vivre ce rêve olympique à vos côtés. Et je sais que vous travaillez d'arrache-pied, comme tous nos athlètes, notamment au CREPS de Châtenay-Malabry – que tu connais bien, chère Valérie – pour ramener les plus belles des médailles.

Ici à Yves-du-Manoir comme dans l'ensemble des Hauts-de-Seine, à Paris La Défense Arena, sur les routes du cyclisme et du marathon, sur le parcours des flammes olympique et paralympique qui vont sillonner nos Villes et notre patrimoine jusque dans les *fan zones*, nous allons vivre un moment exceptionnel autour de nos champions.

**D'ores-et-déjà, et sans attendre le mois de juillet, le cœur des Hauts-de-Seine bat au rythme olympique.**

Je pense bien sûr à nos athlètes et nos para-athlètes, que nous soutenons dans leur préparation à travers les bourses départementales attribuées chaque année et la création d'un écosystème de la performance autour des entreprises et des clubs, dont nous sommes des partenaires fidèles chaque saison.

Je pense aussi à toutes les actions menées dans nos collèges, dans nos équipements culturels, dans nos établissements sociaux et médico-sociaux, dans les bassins de notre projet NOHa qui mêle apprentissage de la natation, du parasport, et des valeurs sportives, et à l'ensemble de nos programmes sportifs et éducatifs, qui font déjà de ces Jeux ce moment de communion, cette grande fête populaire qui ne s'arrêtera pas le 8 septembre, au lendemain des Jeux paralympiques.

**Car oui, nous avons bâti ce nouveau stade départemental Yves-du-Manoir avec la ferme volonté d'en faire un héritage pérenne pour notre territoire et ses habitants.**

La restructuration que nous avons souhaité entreprendre a ainsi été pensée sur le temps long, pour que la glorieuse histoire de cette enceinte dure encore 100 ans.

Ce futur se construira d'abord crosse à la main, puisque la Fédération française de hockey s'implantera ici, Madame la Présidente, faisant de notre stade le berceau du hockey sur gazon dans l'Hexagone. Les Hauts-de-Seine abriteront le centre national d'entraînement, la Ligue Ile-de-France, le comité départemental ainsi qu'un club résident, nous permettant de recevoir des délégations européennes et internationales tout au long de l'année.

Ce futur s'écrira aussi avec l'ensemble de nos concitoyens, puisque Yves-du-Manoir sera ouvert à tous les publics. Avec son terrain olympique, ses quatre terrains de football, ses trois terrains de rugby et son anneau d'athlétisme, notre stade sera le pilier de notre maillage d'infrastructures sportives de qualité, mis à disposition pour les trophées sportifs du Département, les publics scolaires et universitaires, les associations et les clubs, et notamment plusieurs sections du Racing, afin que vive encore et toujours cette dimension populaire.

Dans son passé, dans son présent et assurément dans son avenir, notre stade départemental démontre donc que les Hauts-de-Seine ont toujours su conjuguer sport pour tous et haut niveau, amateurs et champions, loisirs et performance.

Car la beauté du sport réside dans les moments d'accomplissement personnel et de persévérance, dans les fiertés et les réussites, celles d'atteindre ses objectifs, celles de franchir des haies qui paraissent insurmontables de prime abord. L'essence du sport, ce sont ces temps de liberté et d'émancipation, c'est la découverte de nouvelles sensations et la concentration sur l'essentiel, avec la volonté d'aller puiser le meilleur au plus profond de soi-même.

Et si nous aimons le sport, c'est aussi et surtout pour ces moments de liesse dans les tribunes, ces stades qui se lèvent comme un seul homme pour célébrer les exploits, ces drapeaux tricolores qui s'agitent en tribune comme dans les rues pour fêter les victoires. Les visages du sport, ce sont ces enfants qui se prennent dans les bras quand ils remportent un match. Ce sont ces dimanches matin passés entre parents sur les bords du terrain. Ce sont ces coéquipiers qui se serrent les coudes dans les moments les plus difficiles et qui se subliment dans les meilleurs, quand les équipes deviennent une seconde famille.

Le sport, ce sont ces valeurs transmises de respect, de sens du collectif, de sacrifice au service de l'équipe. Ce sont ces incarnations concrètes de l'éducation populaire, cette éducation partout, pour tous et tout au long de la vie, à laquelle ont tant contribué le Racing Club de France et les associations sportives hautsévranaises, et qui font l'âme de notre stade. Au fond, ce sont ces moments de partage qui renforcent profondément et concrètement la cohésion sociale et nationale.

Oui, le sport, ici à Yves-du-Manoir plus qu'ailleurs, tant par la liberté et l'égalité qu'il promeut, que par la fraternité qu'il crée, est le cœur battant de notre Nation républicaine.

Ensemble, aux côtés de nos athlètes, de nos clubs et de l'ensemble de nos concitoyens, faisons donc vivre ces valeurs essentielles du sport. Faisons de ces Jeux olympiques et paralympiques une réussite et un héritage partagés par tous dans les Hauts-de-Seine. Faisons vibrer notre pays tout entier. Toujours plus vite, toujours plus haut, toujours plus fort, continuons d'écrire la légende de notre stade départemental Yves-du-Manoir !



[www.hauts-de-seine.fr](http://www.hauts-de-seine.fr)

